

Planches Contact

Festival de photographie de Deauville

13^e édition **22 octobre 2022 > 1^{er} janvier 2023**

Direction **Laura Serani**

Communiqué
de presse

Lauréats 2022

Tremplin Jeunes Talents & Photographes invités avec la fondation *photo4food*

Basé sur le principe de présenter des expositions issues des résidences de création et des commandes publiques sur la Normandie, le festival s'ouvre désormais à la vidéo et au film.

Aux côtés des artistes invités du festival, chaque année deux sections reposent sur la sélection d'un jury :

- **Le Tremplin jeunes talents destiné à soutenir la photographie émergente**
- **L'exposition présentée en partenariat avec *photo4food*, fondation créée par Olivier et Virginie Goy qui intervient sur le plan culturel et social et ayant rejoint le festival depuis 2020.**

Les deux jurys viennent de se réunir et de nommer les artistes sélectionnés pour les prochaines résidences. Nous avons le plaisir de vous communiquer en avant-première du programme global, les noms des lauréats pour ces deux sections.

Avec tous nos remerciements aux photographes et aux réalisateurs ayant répondu, nombreux, à l'appel à candidatures - en rendant la sélection des lauréats chaque fois plus difficile - aux membres des jurys toujours aussi engagés et attentifs dans l'étude des dossiers reçus.

Tremplin Jeunes Talents

Le jury de Planches Contact présidé par **Sarah Moon**, et composé d'**Alain Genestar, Edouard Carmignac, Lionel Charrier, Babeth Djian, Julien Guerrier, Marin Karmitz, Anne Lacoste, Thierry Grillet, Philippe Augier** et **Laura Serani** a sélectionné cette année sept dossiers parmi les 170 candidatures reçues.

Les photographes et vidéastes retenus sont **Ciro Battiloro, Dana Cojbus, Emile Garçon et Lise Guillon, Ousmane Goïta, Henri Kisielewski et Bruno Labarbère.**

fondation *photo4food*

Sélectionnés par **Laura Serani** et le comité d'orientation de la fondation composé de **Arnaud Adida, Akrame Benallal, Simon Brodbeck, Lucie de Barbuat, Emmanuelle de l'Ecotais et Isabelle Juy**, cinq photographes : **Stanislas Augris, Diana Lui, Anne-Charlotte Moulard et le duo Anne-Laure Maison et Michel Cam**, partiront en résidence pour livrer un travail inédit qui sera exposé sur la plage de Deauville et aux Franciscaines pendant le festival normand.

Le fruit de la vente de ces photographies ira à une association locale luttant contre la pauvreté et sélectionnée par la fondation en lien avec la Mairie de Deauville.

Tremplin Jeunes Talents 2022

Invités en résidence pour réaliser les projets qui seront présentés pendant la prochaine édition du festival, les photographes seront accompagnés le long des étapes de création et de production. Ils profiteront également de la présence simultanée en résidence des autres photographes invités. Une bourse leur est attribuée pour la réalisation de leur projet en lice pour le Grand Prix du Jury décerné lors du weekend inaugural ainsi que pour le Prix du Public.

Le Grand Prix du Jury 2021 a été décerné à Antoine Lecharny pour sa série Côté Fenêtre et le Prix du public 2021 à Celine Croze pour sa série Silence Insolent.

Ciro Battiloro

Ciro Battiloro né en 1984 est un photographe italien basé à Naples. Il étudie la philosophie à l'Université «Federico II» de Naples avant de se spécialiser dans la photographie documentaire. Son travail est une analyse globale de l'être humain avec une approche intimiste du quotidien, en abordant des thématiques sociales générales. Ses dernières recherches se concentrent sur certaines marginalités urbaines du sud de l'Italie (Rione Sanità à Naples, Quartiere Santa Lucia à Cosenza). En 2015 il est sélectionné pour la 2ème édition du LAB, Irregular Laboratory créé par le photographe Antonio Biasiucci.

Ses œuvres ont été publiées dans plusieurs revues et exposées dans différents musées et galeries tel que la Galleria Lia Rumma, Galleria del Cembalo, SMMAVE Centro per l'Arte Contemporanea, Galerie vom Zufall und vom Glück ainsi que dans des festivals : Photo Israël, MAP Toulouse, In Cadaques, Helsinki Photo, Cortona on the Move, IMP Festival-Mois international du photojournalisme.

Son travail a également reçu différentes récompenses comme le Grand Prix MAP, la mention honorable Grand Prix Face à La mer, le 3e prix du Premio Canon Giovani, le Premio Voglino-Young Talent...

www.cirobattiloro.com

[Instagram : cirobattiloro](#)



Dana Cojbcu

Née en 1979 en Roumanie, Dana Cojbcu vit et travaille à Paris.

Diplômée des Beaux-Arts de Bucarest et en communication à l'Université d'Athènes, ses premières recherches l'orientent vers la photographie.

Curieuse des techniques et des matières diverses, elle pratique la sculpture, la peinture, le dessin et la vidéo, ses récentes expérimentations artistiques mêlent la photographie et le dessin. Un prolongement par le geste de la main pour dépasser le cadre de l'image, une fusion subtile entre les deux media, jusqu'à se perdre à leur frontière. Ses œuvres opèrent un glissement du réel vers d'autres mondes inventés, celui du récit onirique avec la série *Conte d'hiver* (2018- 2019), ou d'une mythologie de la nature avec *Yggdrasil* (2020-21).

Dana Cojbcu, une européenne qui enchaîne les bourses d'études et résidences de création en Grèce, Allemagne, Roumanie, Slovaquie, Finlande, Norvège et en France. Impliquée également dans le journalisme, dans la coordination de projets artistiques européens, tout en construisant son œuvre photographique. Elle a exposée entre autre au Sunnhorland Museum (Norvège), à la Triennale Backlight (Finlande), à Circulations (Paris), à Manifesto (Toulouse), à Confrontations (Gex), au Centre d'expérimentation artistique Le Leure à Granville et à la Maison de la photographie d'Europe Centrale à Bratislava en 2022.

Elle est finaliste du Prix Photo Brussels festival avec « In the shadow of trees » 2021.

www.danacojbcu.net

[Instagram : danacojbcu](#)



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux:

#festivalplanchescontact

#lesfranciscaines.deauville



contactpresse@lesfranciscaines.fr

planchescontact.fr

lesfranciscaines.fr

Emile Garçon & Lise Guillon

sélectionnés pour la réalisation d'un film en commun

Emile Garçon

Né en 2000 dans le fin fond du Finistère, Emile Garçon est réalisateur et photographe. Il produit et réalise ses courts-métrages depuis ses 16 ans. Commenant la photographie à 19 ans, Emile part pour le Liban au début de la révolution d'octobre 2019 et entreprend un reportage sur le conflit naissant. Il documente alors à la fois les joies et violences extrêmes de cet événement historique, dans le but d'y trouver tous les visages de la révolution. En parallèle, il réalise plusieurs courts-métrages à Paris et à Verdun, dont le dernier a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals à l'étranger, tel le Lift-Off London 2021.

Emile Garçon commence alors à travailler sur des longs-métrages et débute une nouvelle série photographique sur la vie hybride de ces tournages, entre vacances désuètes et effort prolétarien ; explorant une vision de fantôme au plus profond de ces régions françaises, dans un mélange de terre et de métal.

[Instagram : emilieleseguillon](#)

[Instagram : lis.guills](#)

Lise Guillon

Née en 2003 à Bordeaux, Lise Guillon est réalisatrice et photographe. Elle commence la photographie à Hong Kong où elle y passe quatre ans, capturant quotidiennement le rythme de la vie cantonnaise. En 2019, elle participe aux manifestations contre la loi d'extradition et documente ces événements jusqu'en 2020.

Lise part alors dans le Guangxi avec l'ONG Couleurs de Chine pour photographier les minorités Miao. Son travail sera ensuite présenté lors de l'exposition In The Heart of the Great Miao Mountains à Hong Kong au profit de l'association. En 2021, son travail est exposé lors du French May Festival, aux côtés de Marc Progin et Douce D'Ivry pour soutenir et financer les projets de l'association Enfants du Mékong. Elle rencontre en 2020 Theo Padnos, pris en otage par le front Al Nusra en 2012, en découle plusieurs articles et un documentaire.



Ousmane Goïta

Sélectionné en 2020, il n'a pas pu jusqu'à présent réaliser sa résidence à Deauville à cause du contexte sanitaire. Photographe et réalisateur malien, Ousmane Goïta est diplômé du Conservatoire des Arts et Métiers multimédia à Bamako de Balla Fasséké Kouyaté.

Il a une formation en techniques d'éclairages en cinéma et en photographie, tant en studio qu'en lumière naturelle et détient une licence professionnelle en multimédia. Il travaille aujourd'hui pour la mode. Passionné de photographie, il utilise la photographie pour exprimer, communiquer, transmettre et sensibiliser.

Photographe depuis 2008, il a travaillé sur des projets de longs et courts métrages, en tant que photographe de plateau, directeur de la photographie et assistant réalisateur. En outre, avec la Coopération espagnole au Mali, celle de Dakar ou encore l'Association française Bois sacré, Ousmane Goïta a participé à de nombreux ateliers d'imagerie numérique. Il est membre de la Fédération Africaine d'Art Photographique (FAAP). Il vit actuellement à Bamako ou il travaille comme photographe et formateur.

[Instagram : Gusno_photography](#)



Tremplin Jeunes Talents 2022

Henri Kisielewski

Photographe franco-britannique, né en 1991, travaille sur les thèmes de l'identité, de la mémoire et de l'histoire locale. Bien qu'elle s'inscrive dans la tradition de la photographie documentaire, sa pratique s'inscrit toujours dans un cadre conceptuel.

En 2019, lauréat de la bourse *Joan Wakelin*, attribuée par The Guardian et The Royal Photographic Society, Henri Kisielewski produit son projet 'Postcard City', une exploration des effets du tourisme de masse à Lisbonne prenant le fado comme métaphore centrale.

Depuis 2018 il poursuit son projet au long-cours *Every Life is in Many Days* où il retrouve, pour plusieurs immeubles londoniens désaffectés, la trace de ceux qui les ont connus pour recréer en images des scènes de leur passé, là même où ils les avaient vécues.

En combinant leurs images personnelles avec de nouvelles photos, le projet explore le rôle de la photographie dans la médiation de la mémoire.

www.henrikisielewski.com

Instagram: _____henri



Bruno Labarbère

Né en Thaïlande en 1987, élevé dans le Sud-Ouest de la France, Bruno Labarbère oscille entre salade de papaye et magret de canard. Il découvre la photographie au cours de ses études supérieures, tombe amoureux de cette pratique entre art et technique et troque le droit à Bordeaux pour un BTS de photographie à Ivry-sur-Seine. Il se passionne autant pour la photographie de rue que par l'histoire de Leica, qui le recrute en 2010 comme conseiller commercial. Depuis 2013, à défaut d'être devenu photojournaliste parcourant la planète, il écrit en tant que journaliste technique spécialisé dans la photo, d'abord pour le site « Les Numériques.com » puis les magazines « Réponses Photo » et « Le Monde de la Photo ».

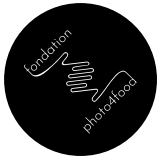
Son premier voyage au Japon en 2011 est une révélation. Il en fait son troisième pays d'adoption, où il découvre une esthétique et une philosophie de vie aux antipodes de celles de l'Occident. Deux concepts l'influencent tout particulièrement : le « wabi sabi », qui valorise la beauté des imperfections, et le « mono no aware », qui peut se traduire comme la sensibilité aux choses éphémères.

Nourri par de nombreux voyages jusqu'à la fermeture des frontières en 2020, il développe peu à peu une écriture entre la photographie humaniste française et la spontanéité minimaliste japonaise. Il privilégie les sujets relatifs au temps qui passe, à l'abandon des hommes et des espaces, à l'érosion et à l'oubli, des pistes que la crise sanitaire le pousse à explorer plus en profondeur. Sa première monographie, « Mizuwari », paraîtra en 2022 aux éditions Hemeria.

www.brunolabarbere.com

Instagram : bruno_labarbere





fondation photo4food

www.fondationphoto4food.com

La fondation *photo4food* et le festival Planches Contact de Deauville ont le plaisir de renouveler leur partenariat commencé il y a deux ans.

A propos de la fondation *photo4food*

photo4food a pour mission de financer des repas pour les plus démunis grâce à la vente de photos d'art réalisées par de jeunes artistes et à la réception de dons du public. Ces artistes ont fait don de quelques-unes de leurs œuvres au profit de la fondation. La fondation, pour les remercier et les encourager, promeut par ailleurs leur travail auprès d'une large communauté de passionnés et d'acheteurs, notamment en organisant des expositions des principales œuvres.

photo4food est une fondation abritée par l'Institut de France (Académie française, Académie des beaux-arts...) et créée par Virginie & Olivier Goy.

Stanislas Augris

Né en 1976, Stanislas Augris est un musicien photographe français, Stanislas Augris qui vit en banlieue parisienne. Il étudie la musique à l'American School Of Modern Music et la photographie aux ateliers des Beaux-Arts de Paris durant quatre ans avec Regina Virserius.

Éveillé par la temporalité particulière des voyages de tournées musicales, son travail photographique naît de l'envie d'observer le monde qui l'entoure et de transformer les lieux urbains du quotidien en tableaux abstraits, structures graphiques décorrélées de leur réalité. En parallèle il éprouve la nécessité de conserver un lien intime avec le milieu naturel. La vibration des éléments, leur imprégnation le relie constamment à des thèmes existentiels comme les cycles, l'amour, la mort, la spiritualité. Il en découle des instantanés d'un paysage mental.

Ses premières expositions se sont déroulées entre autres à la galerie Minimal à Berlin ou bien la galerie des Beaux-Arts de Siauliai en Lituanie. On peut retrouver diverses publications de ses photos dans T_magazine - le Temps, Better Photography Magazine, Jazz Mag. Impliqué dans le milieu musical, il s'emploie également à produire des images destinées à des projets musicaux pour Vincent Peirani, Gauthier Toux, Lea Maria Fries, Tony Paeleman, Ben l'Oncle Soul... Il est lauréat des Minimalist Photography Awards 2020 dans la catégorie Abstract.

www.stanislasaugris.com

[Instagram : stanislas_augris](https://www.instagram.com/stanislas_augris)



Diana Lui

Diana Lui est une artiste photographe et cinéaste de Malaisie d'origine chinoise et pendjabi.

Une vie en transit par-delà trois continents a suscité chez Diana Lui un profond sentiment de déracinement. Par conséquent son travail au cours des 30 dernières années remet en question l'évolution de la définition interculturelle des identités : identités passées, présentes, futures et hybrides. L'un de ses projets phares explore l'identité des femmes contemporaines à travers le costume traditionnel en Afrique du Nord, en Asie du Sud-Est et en Méditerranée. Ses recherches les plus innovantes et universelles interrogent notre identité planétaire à travers l'exploration de l'homme d'aujourd'hui sur la planète Mars.

Ce projet a été rendu possible grâce à une prestigieuse résidence d'art et de sciences, la Résidence 1+2 Toulouse.

Diana Lui a exposé et fait partie des collections des institutions les plus prestigieuses du monde – Institut du Monde Arabe, Bibliothèque Nationale de France, Guangdong Museum of Art, Shanghai Art Museum, Fototeca de Monterrey au Mexique, Museo de Bellas Artes Caracas au Venezuela et Musée de la Photographie de Charleroi en Belgique.

dianalui.fr

[Instagram : diana.lui](https://www.instagram.com/diana.lui)

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux:

#festivalplanchescontact
#lesfranciscaines.deauville



contactpresse@lesfranciscaines.fr

planchescontact.fr
lesfranciscaines.fr



fondation photo4food

www.fondationphoto4food.com

Planches Contact s'est affirmé en douze ans comme un festival de référence de commandes et créations photographiques en invitant des photographes reconnus, émergents et de jeunes talents à exposer un travail inspiré par la Normandie. La photographie envahit pour l'occasion et pendant trois mois Deauville, de la plage à la piscine en passant par le Point de Vue, l'hôtel Le Normandy Barriere, le centre-ville et le nouveau lieu culturel, Les Franciscaines.

La fondation *photo4food* est heureuse de rejoindre Planches Contact dans le soutien à la création et l'action sur le territoire.

Anne-Charlotte Moulard

Née en 1982, Anne-Charlotte est réalisatrice et photographe, danseuse à ses heures perdues. Attachée à ses paysages d'enfance, des plages du Nord aux côtes anglaises qu'elle a arpenté mille fois, elle a fait des deux côtes son terrain de jeu créatif en tant qu'artiste. Cette double culture se lit dans son parcours atypique : diplômée de Penninghen et de l'École des Gobelins, elle a aussi suivi des cours de direction de photographie et de réalisation à l'ENS Louis Lumière et la Central Saint Martin School à Londres, sans oublier son apprentissage auprès de Rankin, célèbre photographe anglais.

Dans son travail, elle puise dans son imaginaire pour dialoguer avec celui du spectateur, et poser un regard libre, espiègle, et décalé sur les corps et sur les lieux. L'univers de la mode, dans lequel elle travaille depuis 10 ans, lui permet de casser à nouveau les codes. Elle combine une mode française précise à un humour décalé, so british. Elle brise aussi les frontières entre film et photographie en réalisant des projets complets qui englobent les deux mondes.

Après avoir mené plusieurs projets photographiques personnels publiés dans *Fisheye* ou *Polka* magazine, en marge de son travail de photographe de mode, elle décide en 2019 de réaliser son premier court-métrage *Early Bird*, salué dans 18 festivals internationaux et détenteur de plusieurs prix. En novembre 2021, Anne Charlotte présente *Thermal*, son deuxième film.

www.annecharlottesmoulard.com

[Instagram : annecharlottesmoulard](https://www.instagram.com/annecharlottesmoulard)



Anne-Laure Maison et Michel Cam

Anne-Laure Maison est née en 1979 à Lyon. Michel Cam est né en 1975 à Brest.

Ils vivent entre Paris, Brest et Ilo2, leur bateau-atelier.

Après un diplôme de designer d'espace aux Beaux-Arts de Toulouse, Anne-Laure a travaillé en agence d'architecture (R&Sie, François Roche, 2002). Puis décide de se consacrer exclusivement à sa pratique artistique après sa résidence au Pavillon du Palais de Tokyo (2004-2005).

Fascinée par la façon dont les hommes vivent dans ce monde et profondément habitée par son propre nom de famille, son travail parle d'architecture, du rapport entre l'homme et le construit, de la façon dont il se l'approprie...

A 26 ans, son DNAP en poche, Michel décide de partir découvrir le monde à bord de son monocoque Ilo. De ce voyage initiatique de plus de 15 ans, naîtra un regard particulier sur le monde. Photos, carnets de collages, dessins et vidéos retracent cette expérience quasi-ethnologique.

Depuis 2016, le travail commun d'Anne-Laure Maison et Michel Cam se construit. Il s'inspire de leurs rencontres, au grès des navigations : les Hommes et leurs singularités. Ils laissent leur empreinte sur chaque territoire qu'ils arpentent.

www.humansoul.fr

www.annelauremaison.com

[Instagram : annelauremaison / c.a.m.michel / humansoulproject](https://www.instagram.com/annelauremaison/c.a.m.michel/humansoulproject)



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux:

#festivalplanchescontact
#lesfranciscaines.deauville



contactpresse@lesfranciscaines.fr

planchescontact.fr
lesfranciscaines.fr

Calendrier des résidences à Deauville pour les deux sections

- du 21 au 28 février
- du 7 au 20 mars
- du 9 au 13 mai
- du 30 mai au 3 juin

Contacts

Contacts Planches Contact

Direction

Laura Serani lauraserani@gmail.com

Responsable du Pôle Photographie

Camille Binelli c.binelli@lesfranciscaines.fr

Assistante coordination

Lucile Chaillon l.chaillon@lesfranciscaines.fr

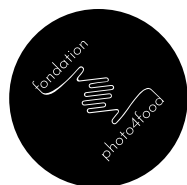
Contacts Presse

Marie-Dominique Dubois

md.dubois@lesfranciscaines.fr
tél. + 33 (0) 2 61 52 29 24

Pauline Parvan

p.parvan@lesfranciscaines.fr
tél. + 33 (0) 7 61 06 47 54



fondation *photo4food*

Virginie Goy info@fondationphoto4food.com

06 20 41 40 13

Olivier Goy goy@october.eu

06 82 81 78 13



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux:
#festivalplanchescontact
#lesfranciscaines.deauville



contactpresse@lesfranciscaines.fr

planchescontact.fr
lesfranciscaines.fr